

«Cosmétique de l'ennemi» a fait sensation au sein du public yverdonnois

Préparation d'un voyage vers l'inconscient

Au théâtre des Citrons Masqués vendredi, la Compagnie des Sept Lieux a retracé une œuvre d'Amélie Nothomb avec une force inégalable et un talent enchanteur.

«**V**euillez présenter votre carte d'embarquement s'il vous plaît, demande l'agent de sécurité à l'entrée de la salle d'attente de l'aéroport. Le vol aura peut-être encore quelques heures de retard. Je vous prie de prendre place dans la salle d'attente.»

Ainsi dès notre arrivée, la salle théâtrale des Citrons Masqués à Yverdon allie déjà la scène et l'emplacement du public, proposant ainsi une forme de représentation inédite. On entre dans la salle d'attente d'un aéroport, qui abrite des personnes en voyage pour Barcelone.

Parmi le public qui patiente, on remarque une personne peut-être mieux vêtue que les autres. Il s'agit apparemment d'un homme d'affaires, qui essaie de lire tranquillement son bouquin. Cependant, un passager, avec ses baskets bruniées par l'usage, lève la voix plus haut que les autres et tente de se livrer à une conversation avec ce

dernier, qui n'a pourtant pas l'air très consentant. Le public se tait. Dès lors commence une intrigue incroyable, qui surgit d'une conversation entre les deux hommes, produit d'un auteur à succès peu commun.

Un discours ininterrompu, malgré les protestations révoltées de notre homme d'affaires: Jérôme Angust devient la victime de Textor Texel, qui s'empare de son attention en lui exposant les actes sordides qu'il a effectués dans sa vie, c'est-à-dire le meurtre par procuration d'un camarade de classe, la perte de sa foi en Dieu lorsque des forces inexplicables l'ont poussé à manger du pâté pour chat, et enfin le viol puis le meurtre d'une femme dont il était follement tombé amoureux. Jusqu'à la fin de la pièce, l'identité des personnages ressort à travers leurs actes, leurs paroles et les antagonismes qui semblent les définir.

Amélie Nothomb nous fait découvrir dans cette pièce une paro-

die des passions les plus choquantes, le silence face au cri de la vérité intérieure. De la plus claire injustice au règlement de comptes final, cette œuvre allie une sorte de réalité schizophrénique au refus de se regarder en face.

Au théâtre des Citrons Masqués d'Yverdon, le talent engagé par les acteurs a été mis à rude épreuve. «Le plus dur est de garder le fil de cette conversation interminable», confie John Durand, interprète de Jérôme Angust. Formée encore par Olivier Renault (Textor Texel), le metteur en scène Emmanuel Samatani, assisté par Jean-Daniel Uldry, la compagnie y est pourtant parfaitement parvenue et continuera à prouver son talent lors des nombreuses représentations dans des lieux insolites de la Suisse.

Andrea Peev

Prochaine représentation à voir
vendredi 11.07 à Payerne (esplanade de la tour Barrault); réservations au 076 455 66 18 ou sur www.compagnie-des-sept-lieux.ch



La salle de spectacles des Citrons Masqués s'est muée en salle d'attente, où acteurs et spectateurs se mélangaient, repositionnant ainsi le rôle de chacun.